Compte rendu, critique, opéra. SALZBOURG, le 1er août 2020. Strauss : Elektra. Welser- Möst / Warlikowski

Compte rendu, critique, opéra. SALZBOURG, le 1er août 2020. Strauss : Elektra. Welser- Möst / Warlikowski. Toute l'action se déroule au bord d'une piscine ; d'un saunatorium, à l'écart du palais des Atrides. L'eau glacée de la vengeance : Pour Warlikowski, Elektra demeure la proie dépassée, débordée d'un trop plein de haine vengeresse : comment laver la souillure propagée par l'assassinat de son père Agamemnon ; crime commis par sa mère Clytemnestre, aidée de son amant Egiste. Quand Elektra plonge sa main dans l'eau du bassin royal, le désir de pureté doit s'accomplir. Quête radicale, irrépressible, …

Volcan orchestral et lave vocale

Pour son centenaire, Salzbourg réussit sa nouvelle production d'Elektra



Eau pure contre sang versé. L’idée est juste, mais pourquoi encore et toujours nous infliger un monologue parlé, récité de Clytemnestre avant l’action lyrique ? Le metteur en scène polonais délivre sans pudeur ses propres tourments obsessionnels quitte à rompre le fil musical et tuer l’impact du chant lyrique. Strauss et Hofmannsthal (2 cofondateurs du Festival de Salzbourg en 1922) n’auraient certes pas apprécié cette incursion du théâtre parlé (et surtout hurlé) dans l’opéra, genre total qui se suffit à lui-même. D’autant que le théâtreux ajoute encore et toujours ses images vidéos, censées expliciter les relations (incestueuses ou sadomaso) entre les personnages. Mais la vraie folle ici est bien la mère (Clytemnestre) plutôt que la fille… De même, à la quasi fin de l’action, Warlikowski répète encore, insiste toujours, assène jusqu’à l’écœurement visuel (l’immense giclée de sang quand sont tués Clytemnestre et Egiste puis la nuée de mouches volantes). Il est comme cela : trivial ; et volontiers redondant plagiant la musique qui elle est un volcan d’une

force inouïe.

Dans le premier quart d'heure, Elektra est raillée et diabolisée par les suivantes de la cour mycénienne. Sa haine affichée suscite l'ironie cynique des unes, la détestation d'une mère aigre, quand seule sa soeur Chrysotémis admire sa loyauté au père… Puis seule Elektra exprime sa profonde solitude impuissante, l'impossibilité pourtant de laisser le meurtre de son père Agamemnon, impuni. « Agamemnon, père où es-tu? ». La vision du sang versé l'obsède jusqu'à la folie : **Ausrine Stundyte** habite le personnage avec une clarté qui foudroie, un chant halluciné, âpre et tendu qui prend appui sur les vertiges et crispations d'un orchestre complice qui danse et trépigne, quand la fille enfin victorieuse s'imagine après avoir tué la mère vicieuse et sanguinaire, danser sur la tombe de son père vengé (somptueuse plasticité des **Wierner Philharmoniker** et direction contrastée, détaillée, ardente de **Franz Welser-Möst**, lequel confirme ses affinités straussiennes). Plus légère, Chrysotémis (parfaite **Asmik Grigorian**, plus insouciante, plus légère) parvient à peine à contenir la rage furieuse de sa soeur Electre : elle n'a pas sa force morale ni son courage. Car leur frère Oreste, exilé, se fait attendre… Celui ci trouve dans le baryton **Derek Welton**, un chant aussi profond et pénétrant, actif et vengeur que sa sœur. C'est lui l'étranger (et pourtant de la maison) qui vengera le crime…

La Clytemnestre, maladive insomniaque, supersitieuse médicalisée, qui cauchemarde (Warlikowski montre tout cela avec un cynisme minutieux) affecte d'être victime… de sa propre fille dont elle fait cette « ortie »rebutante, ingrate et barbare (honnête **Tanja A. Baumgartner** à la vocalité fauve de louve qui se tortille). La mère, adepte aux rites et aux magies sanglantes, est une charogne qui sait trop la force divine qui habite la juste Electre.
Tissu psychédélique, en tensions et convulsions psychologiques, l'Orchestre fait jaillir la sauvagerie des

pulsions de chaque protagoniste, toutes les énergies qui les submergent ; il exprime les obsessions de la fille (le regard du père assassiné) ; son dessein surtout : tuer sa mère ; puis les obsessions de la mère (son rêve / cauchemar en charogne dont la moelle s'épuise : « je ne veux plus rêver »)… son besoin de faire saigner une nouvelle victime pour retrouver le sommeil. Ainsi dans cette version s'affirme comme un roc la claire détermination d'Elektra : elle réfute ce qu'on lui dit (quand Chysotémis annonce la mort d'Oreste, « écrasé par ses propres chevaux ») ; face à sa mère dont elle ne souhaite qu'une chose : sa mort. Et celle de son amant Egiste. Plus radicale face à Chrysotémis qui lui résiste : Elektra n'accepte pas que sa sœur refuse de tuer avec elle, les assassins de leur père : elle maudit Chrysotémis. A travers l'orchestre, l'écriture de Strauss offre l'étendard sonore et sanguinaire de la tragédie grec antique. A coups d'archets nets et précis, d'éclats mordants, le corps instrumental sculpte la matière incandescente

Quand paraît Oreste… surgit la séquence la plus bouleversante : le frère et la soeur se reconnaissent ; deux décalés, solitaires qui s'ignorent d'abord puis comprennent que leur sort est lié… pour venger leur père. L'Orchestre dit alors toute la souffrance qui les submerge et les aimante (à 1h20) : « Oreste, Oreste, Oreste ! Tout est calme »… fugace accalmie dans un torrent de barbarie familiale. Elektra exprime ce renoncement à sa liberté de femme car le destin de la vengeance doit consumer son être. Très juste et naturel, **Derek Welton** parfait, dans le texte, submergé par son destin et la tragédie qui le frappe comme sa sœur.

Il y a déjà dans les convulsions voluptueuses de l'Orchestre d'Elektra toute la charge vénéneuse et chaotique de la danse de Salomé à venir. La fin pour Electre est sans ambiguïté : elle est danse de mort et Oreste porte lui aussi le poids de son crime : apeuré et fuyant à la fin du drame, il erre comme un lion solitaire dans la nuit de la salle salzbourgeoise.

Vocalement et orchestralement, la production est superbe. Le trio de la fratrie : Elektra, Chrysothémis, Oreste, très convaincant. Voilà qui marque le centenaire du Festival autrichien, sa ténacité estivale malgré la crise sanitaire.

Photo © SF / Bernd Uhlig / Salzburg Festspiele 2020

_____

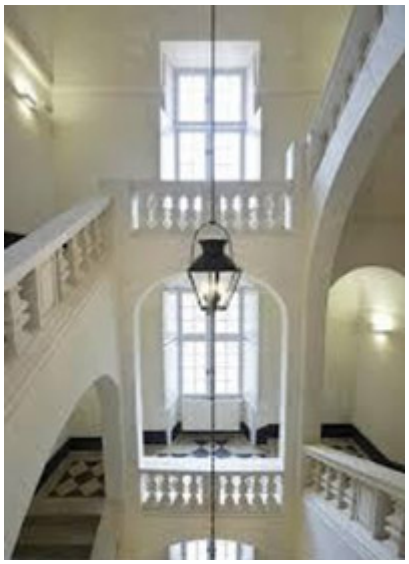
OPERA INTEGRAL EN REPLAY jusqu'au 30 octobre 2020 sur Arte tv :
https://www.arte.tv/fr/videos/098928-000-A/elektra-de-richard-strauss/

TEASER ELEKTRA Salzbourg 2020
https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/elektra#&gid=1&pid=1

VANNES : 10ème Académie de Musique ancienne, 24 – 31 oct 2020

VANNES, 10è Académie, 24 – 31 octobre 2020. Du 24 au 31 octobre 2020, l'Hôtel de Limur à Vannes accueille sa 10è Académie de musique ancienne (à l'initiative du VEMI, Vannes Early Music Institute). Au programme masterclasses de violon (avec Enrico Gatti, Sophie Gent), chant (Alain Buet), clavecin (Menno van Delft et Bertrand Cuiller), violoncelle (Viola de Hoog et Bruno Cocset), flûte, viole de gambe (Guido Balestracci), violone (Richard Myron), orgue / clavicorde (Maude Gratton). Soit 8 classes dédiées au perfectionnement sur instrument d'époque et en chant baroque qui offrande incontournable pour le grand public, débouchent aussi sur un cycle de concerts événements, où les apprentis académiciens mettent à profit et en pratique les fruits des conseils prodigués par leurs professeurs. Les concerts sont publiques et permettent aux festivaliers de plus en plus nombreux de suivre les progrès des élèves comme relever la complicité et le partage du jeu collectif.

A VANNES, L'EXCELLENCE DE L'INTERPRETATION BAROQUE
10ème Académie de musique ancienne à l'Hôtel de Limur



Le public découvre ou retrouve les meilleurs jeunes tempéraments ; ces derniers apprennent à Vannes, le temps de l'Académie de musique ancienne, les rudiments comme les défis de leur futur métier. La sélection des jeunes instrumentistes soucieux d'approfondir leur maîtrise de la musique ancienne et baroque ont été préalablement sélectionnés jusqu'au mois de juin dernier. Chaque candidat a adressé une vidéo. Les partitions requises pour les sélections garantissent le niveau souvent exceptionnel des apprentis académiciens (œuvres imposées de JS Bach, Marais, et aussi sonate italienne des 17è ou 18è siècle). Le cru 2020 promet d'être aussi éblouissant que les éditions passées. Cycle incontournable.

INFOS, réservations, programmes
https://www.vemi.fr

Vannes Early Music Institute (VEMI)
35 rue Lann Vihan – 56870 BADEN – FRANCE
Information: +33 (0)6 13 43 05 14 – www.vemi.fr

Agenda : 8 CONCERTS événements

_____

VANNES, Académie de musique ancienne 2020 :
24 – 31 oct 2020
8 concerts événements

Les concerts payants ou en accès livre avec participation libre offrent à tous la découverte
des nouveaux tempéraments ; épaulés par leur professeurs et maîtres, les jeunes instrumentistes apprennent à Vannes, les rudiments du métier et les secrets de l'interprétation comme ceux du jeu collectif.. De quoi ravir les festivaliers qui suivent désormais chaque année, ce rendez vous pédagogique et hautement musical.

SAMEDI 24 octobre 2020 à 21H
Vannes – Auditorium des Carmes (payant)
CONCERT D'OUVERTURE
UNE NUIT TRANSFIGURÉE
Quatuor de Ludwig van Beethoven
Sextuor de Arnold Schoenberg

NARRATIO QUARTET (Hollande)
Johannes Leertouwer & Alida Schat : violons
Dorothea Vogel : altoViola de Hoog : violoncelle
Richard Wolfe : alto
Jacopo Ristori : violoncelle

DIMANCHE 25 à 21H

Vannes – Église Notre Dame de Lourdes
(participation libre)
LES MUSES DE L'OPÉRA
Musique française et italienne,
3 voix de femmes, violes, flûte, clavecin
Eugénie Lefebvre, Maïlys de Villoutreys et Emmanuelle de Negri
LA CHAMBRE CLAIRE – direction : Brice Sailly

LUNDI 26 à 21H
Vannes – Auditorium des Carmes (payant)
PINCÉE OU FRAPPÉE : LA CORDE VAGABONDE
J.S. BACH – CPE BACH – KUHNAU…
Menno van Delft : clavecin et clavicorde

MARDI 27 à 21H
Vannes – Auditorium des carmes (gratuit)
SOIRÉE DES LAURÉATS-ES
Deux étudiants récemment diplômés
du CNSMDP en concert
Hanna Salzenstein : violoncelle
Grégoire Laugraud : clavecin

MERCREDI 28 à 21H
Église de Sarzeau (payant)
LUDWIG VAN BEETHOVEN : PREMIERS VOYAGES
Sonates pour violoncelle et piano
Maude Gratton et Bruno Cocset
(Création projet DRAC Bretagne 2020
avec le soutien de Vannes Agglo-Golfe du Morbihan,
Département du Morbihan, ADAMI)

JEUDI 29 à 19H et 21H
Vannes – Auditorium des Carmes (gratuit)
LA NUIT DES ÉTUDIANTS
Concerts des étudiants

VENDREDI 30 à 12H15
Vannes – Auditorium des Carmes (gratuit)
UNE FENÊTRE SUR LES CARMES
Concert des étudiants

SAMEDI 31 à 21H
Vannes – Auditorium des Carmes (participation libre)
CONCERT DE CLÔTURE
J.S. BACH : CANTATES & CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS
Étudiants de l'Académie
Sophie Gent : violon solo
Alain Buet : direction

INFOS

Concerts payants
TARIF PLEIN : 14 €
TARIF RÉDUIT : 8 € pour les demandeurs d'emploi, les étudiants et les adhérents VEMI
TARIF GRATUIT pour les moins de 12 ans

Concerts gratuits & participation libre dans la limite des places disponibles

Réservation pour tous les concerts gratuits, payants et participation libre
Le VEMI prendra toutes les dispositions réglementaires concernant le déroulement des concerts en fonction de la situation sanitaire.
Renseignements : contact@vemi.fr
06 13 43 05 14
www.vemi.fr

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics.



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime : d'autant que chaque morceau (ou cycle) sont les pièces ultimes de leur auteur ; les 3 chorals (pour orgue) de Franck sont publiés en 1891 soit un an après la mort de l'auteur. L'approche de Selva au piano (en 2 portées plutôt que 3 car l'orgue comprend aussi la portée de pédalier) semble éclairer avec une acuité évidente le jeu polyphonique, le riche tissu harmonique, la complexité architecturée des plans sonores ; révélant leur texture originelle, leur puissance irradiante, – avec d'autant plus d'à propos dans le cas du premier FWV 38 (ici révélé en première mondiale). Sous l'illusoire âpreté complexe de la structure franckiste, se révèle ici l'esprit et l'activité d'une mystique fervente et pudique : tout Franck est ici concentré dans sa passion pour l'architecture, la texture sombre et dense (FWV 39), une éloquence qui interroge les limites de la forme (toccata initiale, réitérée dans la section finale).

Transcriptrice respectueuse et recréative

Le piano majeur de Blanche Selva

Avec Souvenirs, D'Indy (1906, autre première absolue) recueille tous les sentiments vécus en…30 ans de vie maritale, recyclant le motif de la Bien-aimée (dérivé de son poème des Montagnes de 1881 : un portrait de l'épouse Isabelle) pour tous les développements de ce morceau de 20 mn, cependant que les 12 coups de minuit (en la bémol) font retentir la mort de l'Aimée. La pudeur et l'intimisme proche du mystère, inscrits dans l'allusion préservée indiquent clairement la proximité de Blanche, amie du premier cercle parmi les proches de D'Indy. Le jeu du pianiste éclaire ce travail particulier sur la clarté des étagements sonores simultanés. Une entente Selva / D'Indy que Christophe Petit semble lui-même parfaitement comprendre, approfondir, suggérer.

« La Vasque aux colombes » de Séverac (un sujet traité par les fresques antiques romaines) gagne une même évidence directe ; une franchise qui doit beaucoup à la proximité artistique de Blanche et de Séverac, son double esthétique. Blanche (biographe de Séverac) n'exécute pas une transcription mécanique mais offre une version originale d'après les esquisses de Séverac laissées à sa mort ; sa « Vasque » est une partition personnelle qui tout en transcendant Séverac, lui rend aussi hommage ; une quintessence fraternelle, une fidélité à l'esprit de l'œuvre qui se révèle dans la fluidité de l'approche transcriptrice.

Sur le grand piano de concert (le fameux « 102 », ses cordes parallèles et sa longueur de son si proche des performances de l'orgue), clavier exceptionnel, imaginé, conçu par le facteur français Stephen Paulello, **le jeu de Christophe Petit élucide et éclaire** tout ce que l'écriture de Blanche Selva apporte aux pièces et aux personnalités transcrites. La pianiste pédagogue virtuose résout plusieurs contraintes techniques dans le but de ciseler

davantage l’effet sonore ; en fidélité avec les compositeurs dont elle fut proche, la compositrice démontre une inventivité à la fois respectueuse de la source mais aussi imaginative et somptueusement inspirée. Passionnant.

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D’Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics.**

PLUS D’INFOS sur le site du CIAR Centre International Albert Roussel :

http://ciar.e-monsite.com/pages/c-d/collection-de-cd/

Blanche Selva: Transcriptions for Piano
César Franck (1822-1890)
Trois chorals pour orgue, FWV 38-40
Vincent d’Indy (1851-1931)
Souvenirs, Op. 82
Déodat de Séverac (1872-1921)
En Vacances 2e recueil (extrait): *La Vasque aux colombes*
Christophe Petit (piano)
rec. 2021, Studio Stephen Paulello, Villethierry, France
First recordings: Franck, d’Indy
CIAR CLASSICS CC011

COMPTE RENDU, Festival 1001 NOTES 2020 (15 ans), les 4 et 5 août 2020



COMPTE RENDU, Festival 1001 NOTES 2020 (Haute-Vienne, Limousin), les 4 et 5 août 2020. Déconfinement, solidarité, ouverture… Face à la crise et la mise sous cloche de la culture, en particulier du spectacle vivant, les Festivals n'ont pas tardé à réagir et produire de premières alternatives bénéfiques. Le Festival 1001 Notes porté par son directeur artistique **Albin de la Tour** n'est pas en reste ; il a même été le premier à proposer sur la toile plusieurs courtes sessions musicales ; permettant aux artistes et au public de renouer un fil qui s'était coupé brutalement mi mars dernier ; à cause du confinement imposé (LIRE ici « Contre la crise et le confinement, le cycle de concerts live « Aux notes citoyens »).

Pour l'été, quand d'autres ont jeté l'éponge, empêtrés par la difficulté de mettre en pratique les mesures barrières et le protocole sanitaire, **le Festival 1001** Notes affirme clairement sa ligne : solidarité, sécurité, éclectisme. Solidarité pour les artistes qui ont besoin de jouer ; sécurité sanitaire pour tous à tous les concerts ; éclectisme et ouverture d'une programmation qui par sa simplicité et son sens maîtrisé des métissages et des mélanges, réinvente concrètement l'expérience de la musique classique. Une alternative heureuse pour les spectateurs, d'autant plus méritante qu'elle a été

conçue en très peu de temps.

15è édition du Festival 1001 Notes
ALTERNATIVE DÉCONFINÉE, HEUREUSE, ACCESSIBLE…



Traditionnellement itinérant, rayonnant sur le territoire limousin, **1001 Notes pour ses 15 ans, s’est ainsi réinventé et propose cet été en un lieu unique** (le parc de Saint-Priest

Taurion à 20 km de Limoges) une multitude d'événements, riches, variés, divers, complémentaires ; de quoi régaler le festivalier venu sur place. Au sens strict comme figuré, car les produits locaux y sont aussi présentés, comme une restauration sur place est assurée. Les enfants s'y initient aux délices des contes en musique ; les amateurs de détente et de bien être expérimentent sous la yourte, ouverte aux vents rafraîchissants, les bienfaits du yoga, de la méditation, et tant d'autres pratiques qui soignent le corps comme l'esprit. Au bar, l'offre est alléchante, comptant entre autres une bière locale, … typiquement limousine. En somme de quoi vivre sur le site une nouvelle expérience de la musique, sans contraintes, sans codes, mais avec le masque obligatoire et l'application des gestes barrières comme de la distanciation sociale.

BAROQUE & CULTURES URBAINES
Fugacités, a work in progress
Le Concert de l'Hostel Dieu au travail



Mardi 4 août 2020. En toute sécurité, nous avons pu ainsi découvrir le nouveau spectacle du Concert de l'Hostel Dieu et Franck Emmanuel Comte, intitulé « Fugacités ». Le chef et claveciniste présentait le 4 août, les 2 premiers volets d'un triptyque qui croise musique baroque et cultures urbaines. D'abord avec un danseur hip hop (**Jérôme Oussou**) dont la grâce gestuelle s'accorde aux

respirations de la musique choisie : Westhoff, Playford… et aussi, clin d'oeil à l'excellent ballet chorégraphié également par Mourad Merzouki, « Folia », le finale chanté par tous les artistes sur le plateau. Effet d'apesanteur, séquences en solo syncopées, interaction humoristique avec les instrumentistes, le danseur fait danser la musique comme les musiciens la font parler.

Puis c'est le slameur **Mehdi Krüger** qui déclame un superbe texte rédigé pendant et sur le confinement, sur l'échec de notre société et le chaos global contemporain. On y détecte un goût particulier pour les jeux de mots, les doubles voire triples lectures, un raffinement de la langue qui passe d'abord par son articulation (vivante, gestes à l'appui) et sa musique propre dont les respirations, scansion, accentuation épousent idéalement la musique qui leur est associée. Dans un paysage déréglé, celui d'une course à l'abîme (« l'Odyssée d'un homme qui cherchait la mer… »), le conteur très en verve évoque de multiples rivages, électrisé par la pulsion des instruments, leur expressivité rythmique comme mélodique, épinglant l'hystérie paranoïaque de notre époque, avec une malice lyrique parfois ironique : « Champagne pour tous, sauf pour ceux qui trinquent ! ». En images allusives et prose riche en délicieuses allitérations, le récitant pointent du doigt tout ce qui compose aujourd'hui notre apocalypse moderne.



Au coeur de la performance, jaillit une perle lyrique (Monteverdi), prière pour un monde régénéré ou souvenir d'un monde perdu, chantée par la violoncelliste Aude Walker-Viry dont on apprécie la finesse, et du jeu et de la voix. Encore perfectible, selon les mots de Franck-Emmanuel Comte, la séquence saisit et convainc, dans ses contrastes, ses tensions, l'espérance qu'elle fait naître,

la parfaite fusion du verbe déclamé et des pièces baroques associées. Voilà qui prolonge le travail du Concert de l'Hostel Dieu, fruit d'un compagnonage fécond avec 1001 Notes et Albin de la Tour. Ou comment explorer (et réussir) de nouvelles formes à partir et autour du Baroque. Dans la lignée du ballet « Folia », le nouveau spectacle « Fugacités », dans ses premiers aspects, tient déjà ses promesses. A suivre.

CHOPIN, SATIE… le piano explorateur
de Laure Favre Kahn et Artuan de Lierrée

Mercredi 5 août 2020. Riche parcours pour le mélomane : cette seconde journée à 1001 Notes enchaîne récitals et concerts, autant d'invitations musicales défendues, incarnées par des tempéraments pianistiques indiscutables. La richesse et la diversité des programmes (autant dans leur formulation que dans le répertoire joué) soulignent cette ouverture du Festival, son éclectisme décomplexé, à l'adresse de tous les publics ; une conception désormais emblématique dans l'esprit d'une célébration à la fois conviviale et fraternelle (il y est très facile par exemple pour les spectateurs de rencontrer et de dialoguer avec chaque artiste présent… avant, après le concert, à la buvette, à l'occasion des repas ; toujours dans le respect des gestes barrières).



Premier récital dès 11h, celui de **Laure Favre Kahn** dont l'amour pour Chopin se livre sans entraves en première partie. Le jeu est limpide et fluide ; la construction franche et claire. C'est un Chopin pleinement assumé qui se dévoile, en sa double nature : éperdument tendre et nostalgique, mais aussi

impétueux et conquérant (voire guerrier). L'articulation directe, le relief d'une conception contrastée sait aussi s'adoucir, réalisant d'heureux phrasés au galbe nuancé. Les Valses de Chopin permettent le passage avec les danses qui suivent : celles aiguës, percutantes de Bartok (à la carrure rythmique si spécifique, à l'orientalisme à peine masqué aussi) ; l'ampleur orchestrale, riches en textures harmoniques s'affirme enfin dans le Granados, voluptueux, volontaire ; tandis que la pianiste née à Arles, joue dans la même veine naturelle la suite de Bizet, « l'Arlésienne »; bel hommage personnel qui fonctionne à merveille.



Familier de 1001 notes, le pianiste et compositeur **Artuan de Lierrée** retrouve son public (12h) dans le format atypique qui lui est propre : présentation de ses œuvres personnelles auxquelles l'auteur ajoute moult explications souvent savoureuses, jouant parfois sur deux claviers, le piano classique et son piano miniature aux sons plus courts, plus secs, sans résonance avec lequel le musicien aime échafauder ses propres divagations musicales, le plus souvent inspirées de Satie, un modèle permanent qui est sa principale source d'inspiration. L'inventeur ajoute un 3è clavier, son piano jouet (aux sons de clochette)… Comme un fabuleux conteur, le compositeur présente ses œuvres, parfois courtes (8 miniatures présentées pour la première fois) ; d'autres ont des titres narratifs prometteurs (« l'étrange découverte d'Albert Poisson », « le service à Thé de Marthe Célérier ») ; ils immergent l'auditeur dans un univers imprévu: le nom même de Marthe Célérier n'est pas fictif car le compositeur l'a découvert sur l'étiquette de son instrument miniature (sa propriétaire précédente ?). Le cas relève du roman, mais une fable à la Satie évidemment : on y détecte l'humour délirant

et loufoque de l'auteur des Gnossiennes, sa coupe dramatique et narrative si puissante et originale, ses harmonies rares, une sensibilité manifeste aussi pour le son et la texture… le compositeur conduit le spectateur au delà des notes, le sensibilise à la durée, la hauteur du son ; son exploration est sans limites, mais toujours dans ses tuilages harmoniques et ses scintillements enchantés, une réponse poétique à la férocité déshumanisée et barbare de notre époque.

Superbe récital de Nicolas Horvat
SCINTILLEMENTS MINIMALISTES DE PHILIP GLASS



Remplaçant le spectacle de Marie-Agnès Gillot qui blessée, n'a pu présenté son programme, le pianiste **Nicolas Horvat à 17h30**, est invité à défendre un compositeur contemporain qu'il connaît plutôt bien. Familier voire spécialiste de Glass, l'interprète offre **un somptueux programme 100% Glass**, généreux, explicatif, n'hésitant pas à présenter lui-même chaque pièce choisie dont une première « Tissu number 6 », hymne lyrique à la Nature, évoquant le fragile équilibre du vivant et tout ce que l'homme fait subir à la flore comme à la faune. C'est d'abord **la Suite Orphée** dont on distingue immédiatement le formidable travail sur l'architecture, la progression structurelle et les nuances apportées dans chaque réitération. Horvat fait surgir du matériau sonore, son intensité intérieure, l'activité qui bouillonne, souterraine, s'infiltre puis s'expose, dans le sens d'un écoulement perpétuel. La répétition n'est pas mécanique, mais cyclique, unifie, construit en une conception toujours renouvelée, jaillissante et revivifiée. Voilà qui

donne à l'approche, à la nappe sonore qui en découle, son étonnante assise organique. L'idée d'un parcours et d'un cheminement se déploie ; la question du sens et du développement s'aiguise, de sorte qu'à chaque palier harmonique, se précise le principe de transformation et de métamorphose. La reformulation et les multiples réexpositions alimentent un flux permanent, fluvial ; et le jeu du pianiste en une apesanteur inéluctable, comme une prière méditative exprime le fragile équilibre, la « gravitas » aussi d'un temps à la fois compté, unique et infini. Nicolas Horvat sait exprimer l'ampleur de cette Suite conçue comme un portique impressionnant dont il perçoit et délivre les éclats, alertes, glissements, anéantissements.
L'élégie que forme « **Tissu number 6** » frappe tout autant par sa construction aussi souple et flexible, qu'affirmée voire dénonciatrice. La couleur est proche d'un lamento, d'une déploration au chevet de la Nature martyrisée dont le pianiste exprime l'exhortation primitive, le jaillissement continu, celui d'un rituel qui gravit une à une les marches d'une arche spirituelle dont le cri final dit le chaos qui menace.
Enfin, **la Sonate « Trilogie »** associe trois opéras, en particulier leur mouvement ascendant, vers le soleil en une élévation irrépressible (*Einstein on the Beach, Satyagraha, Akhenaton*) – chaque extrait marque un climax dramatique dans le déroulement de l'action lyrique. Nicolas Horvat renforce sans appui leur formidable activité ascensionnelle, constellée de particules qui s'agglomèrent peu à peu dans la quête des sommets. Exposition, réponse, répétition, précipitation, questionnement, extase, fureur… Il fallait évidemment **Vers la Flamme (Scriabine)**, bis ou conclusion opportune, pour résoudre les appels d'un programme fabuleux, d'une ivresse sonore inextinguible. Scriabine lui donne sa réponse propre dans l'éblouissement final qui vaut révélation. Superbe programme, servi par un interprète habité et particulièrement juste.

Le Festival 1001 Notes réussit son pari. Il surprend, explore, réinvente. Le site accorde heureusement comme une Arcadie moderne, toutes les envies, tous les goûts des festivaliers, heureux d’éprouver les délices du déconfinement. Albin de La Tour y cultive l’accessibilité et l’invention, de quoi dans les faits décloisonner la musique classique, la démocratiser ; de quoi surtout régénérer l’expérience du concert classique. Une évasion heureuse en Limousin, **à vivre encore aujourd’hui, vendredi 7 août et samedi 8 août 2020. A l’affiche : Simon Ghraichy, Thibault Cauvin, Hemolia entre autres…**





Festival 1001 Notes, Limousin, 20 km de Limoges, Parc Saint-Priest Taurion, jusqu'au 8 août 2020. Découvrez ici tous les programmes, les horaires et les nombreuses activités sur place à vivre en famille et entre amis : http://www.classiquenews.com/limousin-les-15-ans-du-festival-1001-notes-1er-9-aout-2020/

Photos du Festival 1001 NOTES 2020 : merci à © Amelin Chanteloup

---

Approfondir

LIRE notre entretien avec Franck Emmanuel Comte : chantiers d'été (Fugacités…), nouvelle saison 2020-2021 (French Connection, l'Affaire Bach…), nouvel album discographique (La Francesina) : ici http://www.classiquenews.com/franck-emmanuel-comte-chantiers-dete-nouveaux-programmes-20-21/

Découvrir les coulisses et les acteurs du Festivals 1001 NOTES 2020, dans le BLOG dédié, sur le site du Festival 1001 NOTES : ici

1001 NOTES, c'est aussi un label discographique, une chaine vidéo dont des contenus exclusifs en liaison avec l'édition 2020 seront diffusés prochainement. Supports, modalités de visionnage à suivre sur CLASSIQUENEWS

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021 (Migrazione)

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021. Pour sa nouvelle édition, le premier festival de musique Baroque en Île de France, célèbre **les Italiens hors d'Italie**, soulignant les bénéfices de cette « ***migrazione*** » active, culturelle, humaine, musicale… La thématique n'hésite pas à relayer l'actualité géopolitique actuelle, en soulignant les apports et bénéfices des échanges migratoires, sources d'enrichissement et de fraternité.

« MIGRAZIONE ». DES ITALIENS HORS D'ITALIE
Le Festival Baroque de Pontoise 2020
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 21 JUIN 2021

MIGRATIONS MUSICALES… « Concerts, artistes, divas, ténors

et castrats, d'églises cantates, fugues, sonates et d'arpèges bizarres, trémolo et cadence… autant de termes qui disent l'empire de l'Italie dans l'histoire musicale, en particulier à l'âge baroque. « L'influence de l'Italie est omniprésente en France, elle l'est tout autant dans le reste de l'Europe. » Les parfums d'Italie sont multiples… Voilà ce qu'illustre avec passion et générosité la programmation festive du Festival Baroque de Pontoise, conçue par son directeur artistique le contre ténor Pascal Bertin.

2020 marquent de nombreux anniversaires : **Caldara** et **Bononcini** (350e), **Rossi** (450e), **Beethoven** et **Tartini** (250e). « On y trouve justement beaucoup d'italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du sud ? « interroge le Festival, non sans acuité pertinente.
C'est surtout une formidable réflexion sur la mobilité, les migrants, les échanges culturels entre les nations que propose le Festival à partir de septembre 2020. l'honneur donc les musiques de **Vivaldi, Cavalli et Caldara, ou les trop méconnus Bembo ou Leone** … Artistes invités pour ce voyage en métissages et rencontres exceptionnels, dès le 25 septembre 2020 : Chantal Santon Jeffery, Stéphanie-Marie Degand et La Diane Française, Jean-François Novelli, Roman Vaille et Olivier Broche, Mariana Flores, Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, Jean-Luc Ho, Céline Scheen, Damien Guillon et Le Banquet Céleste, David Bobée, Sébastien D'Hérin et Les Nouveaux Caractères, Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, Vincent Lièvre Picard et Florent Albrecht, Virgile Roche, Jérôme Hantaï et Spes Nostra, Waed Bouhassoun, Moslem Rahal et Orpheus XXI…

Mais aussi Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli, Hugo Reyne et les élèves du Conservatoire de Paris, Rosemary Standley et Dom La Nena, Julie Depardieu, Stanislas de la Touche, Florentino

Calvo et Spirituoso, Stéphanie Petibon et La Lumineuse, Florence Beillacou et l'Académie des Lynx, Olivier Fortin et Masques, Marco Horvath et Faenza, Edoardo Torbianelli, Marc Hantai et le Teatro d'Arcadia, Catalina Vicens et Servir Antico.
Comme l'an dernier, le Festival invite à son **cycle musical en deux parties : la première festivalière, « Acte 1 », du 25 septembre au 17 octobre 2020**, suivie de **l' « Acte 2 », saisonnière, jusqu'au 21 juin 2021**.

IDENTITÉ, CULTURE, MIGRATION…

Autour de la thématique forte cette année de la « Migrazione » / migration, le Festival Baroque de Pontoise interroge la migration au sens large : les arts, les personnes, les savoir-faire. « *En 2020, nous célébrerons quelques anniversaires importants, Caldara et Bononcini (350e), Rossi (450e), Beethoven et Tartini (250e). On y trouve justement beaucoup d'Italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du Sud ?*
Musique, danse, littérature, tous les champs de la création nous seront ouverts pour inciter chacun à réfléchir sur la mobilité des arts, des personnes et la richesse des métissages qui ont fait l'identité culturelle de la France, l'Espagne, l'Angleterre, l'Autriche ou l'Allemagne. Qu'est-ce qu'une identité culturelle ? Pourquoi l'appropriation s'accompagne si

souvent de l'oubli des origines ? » précise **Pascal Bertin**, directeur artistique du Festival.

LE BAROQUE N'EST PAS QU'UNE ÉPOQUE



La question est ainsi posée, question brûlante dans notre actualité traversée de scandales et de réactions éruptives, liés aux migrants. Tout en questionnant les crispations de nos sociétés modernes, **Pascal Bertin** envisage aussi des champs d'exploration élargis pour le Festival Baroque de Pontoise : « *Si je devais mentionner une autre thématique, je parlerais de la nouvelle identité du Festival. L'adjectif baroque ne qualifie plus uniquement un répertoire compris entre l'Orfeo de Monteverdi et la mort de Bach, nous nous intéressons à son sens étymologique: étrange, irrégulier, bizarre, excentrique, ce qui nous ouvre de larges perspectives. « Le baroque n'est pas qu'une époque »*, ajoute-t-il. Ainsi reformulé et contextualisé, le Baroque en musique esquisse des expériences inédites : des perspectives prometteuses, désormais à suivre à Pontoise.

TEMPS FORTS 2020

_____

_____

La programmation 2020 a le souci de l'équilibre entre les ensembles très connus et les émergents, entre les programmes très pointus musicologiquement et ceux qui sont symboliquement plus accessibles et mieux connus, entre spectacles strictement musicaux et ceux qui font appel à d'autres modes d'expression, entre répertoires patrimoniaux et créations. **Parmi les temps forts** du Festival Baroque de Pontoise, voici **nos coups de cœur** :

Duels ! (soirée d'ouverture du festival, création)
Rivalité amicale et musicale entre la France et l'Italie
La Diane Française (Stéphanie-Marie Degand, direction)
Chantal Santon-Jeffery, soprano
Le 25 septembre 2020, 20h30
Eglise Notre-Dame de Pontoise
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-25-septembre-2020-20h30-la-diane-francaise-eglise-notre-dame-pontoise

Donne di Cavalli / Cappella Mediterranea
Un concert qui fait lien avec le thème de l'année dernière puisqu'il parle de compositrices. Focus sur la personnalité d'Antonia Bembo, musicienne vénitenne admirée par Louis XIV à qui elle dédia l'essentiel de sa musique et qui la prit sous sa protection jusqu'à sa mort. La Capella Mediterranea, Mariana Flores, soprano / Leonardo Garcia Alarcon, direction.

Le 27 septembre 2020, 17h
Cathédrale Saint-Maclou
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/dimanche-27-septembre-2020-17h00-mariana-flores-soprano-la-capella-mediterranea-cathedrale-saint-maclou-pontoise

Stabat Mater de Pergolesi,
2 versions particulières
Le Banquet Céleste et Les Nouveaux Caractères

Damien Guillon, Céline Scheen et Le Banquet Céleste nous proposeront la version réorchestrée par J S Bach sur le texte du psaume 51.
Le 1er octobre 2020, 20h30
Cathédrale Saint-Maclou
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/jeudi-1-octobre-2020-20h30-le-banquet-celeste-cathedrale-saint-maclou-pontoise

Les Nouveaux Caractères dirigés par Sebastien D'Hérin quant à eux, donneront la version originale de Naples, mise en scène par David Bobée et Caroline Mutel qui nous offriront une réflexion contemporaine sur la migration
Le 9 octobre 2020, 20h30
Pontoise, Points Communs
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-9-octobre-2020-20h30-les-nouveaux-caracteres-theatre-des-louvrais-points-communs-pontoise

Partitas pour clavier de Jean Sébastien Bach par Jean-Luc Ho
Cette coproduction souligne l'enracinement territorial du Festival Baroque de Pontoise. Sur les 6 partitas composées par le Cantor, 3 sont ici jouées à Cergy le 2 Octobre et 3 à l'abbaye de Royaumont le 4. Dans chaque lieu, 3 clavecins différents, dont chaque couleur correspond au mieux à chaque partita.
Les 2 et 4 octobre 2020 : 20h30 / 15h30
Cergy, église Saint-Christophe
Abbaye de Royaumont
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-2-octobre-2020-20h30-jean-luc-ho-clavecin-eglise-saint-christophe-cergy

L**es voix lointaines / Orpheus XXI**
Après avoir évoqué la migration des œuvres, des instruments et des esthétiques, la première partie du festival s'achève ainsi avec les histoires humaines souvent dramatiques des migrations. La genèse de l'ensemble Les voix lointaines se trouve dans la jungle de Calais et dans un camp de réfugiés de Thessalonique lors de visites de Jordi Savall. Les musiciens exceptionnels qui le composent savent mieux que quiconque ce que peut être un déracinement.
Le 17 octobre 2020, 20h30
Pontoise, Le Dôme

https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/samedi-17-octobre-2020-20h30-orpheus-XXI-dome-pontoise

---

CONSULTEZ **LA PROGRAMMATION COMPLETE** sur le site du festival de Pontoise 2020 :
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/

Festival Baroque de Pontoise
2 rue des Pâtis – 95300 Pontoise
01 34 35 18 71 – info@festivalbaroque-pontoise.fr

---

tous les concerts, les modalités de **réservation**, cliquez sur l’affiche 2020 :


35e
FESTIVAL
BAROQUE
PONTOISE
À PARTIR DU
25 SEPTEMBRE
2020
MIGRAZIONE
DES ITALIENS HORS D'ITALIE

EN DIRECT : 4 concerts depuis LE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL



EN DIRECT depuis GSTAAD : Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL crée l'événement en proposant en août 4 CONCERTS événements : les 4, 9, 14 et 15 août 2020, tous dédiés à Beethoven, 250 ans de sa naissance oblige. Le cycle s'intitule «**Kosmos Beethoven**». Depuis sa plateforme digitale dédiée, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** met à l'honneur 4 tempéraments d'exception, aptes à relever les défis du génie beethovénien. **Malgré l'annulation de son édition 2020, le Gstaad Menuhin Festival & Academy occupe ainsi l'affiche estivale en août**. Les 4 concerts BEETHOVEN depuis la plateforme digitale du festival, sont à suivre en livestream **les 4, 9, 14 et 15 août 2020**, ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch –



KOSMOS BEETHOVEN

Programmes des 4 CONCERTS EVENEMENTS

4 AOÛT 2020, 19h
ANDRAS SCHIFF
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/
Ecrites entre 1820 et 1822, les trois dernières sonates pour piano de Beethoven forent un testament. Sir András Schiff les a déjà joué à plusieurs reprises. Un précédent enregistrement «live» réalisé à la Tonhalle de Zurich a montré sa relation à Beethoven, profonde et personnelle. Sir András Schiff joue ces ultimes chefs-d'œuvre sous les voûtes de l'église de Saanen, lieu emblématique du Gstaad Menuhin Festival !

Le concert du 4 août (19h30) sera précédé à 19h d'une discussion entre Sir András Schiff et Erich Singer, durant laquelle le maître évoquera sa relation étroite avec Beethoven et son œuvre. Le livestream commence à 19h ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/

9 AOÛT 2020, 19h
SOL GABETTA
Beethoven a dédié cinq sonates au violoncelle, caractéristiques de trois périodes créatives bien distinctes. En choisissant des pages extraites des opus 5 et 102, Sol Gabetta et Alexander Melnikov présentent le classicisme de son écriture et aussi une composition plus tardive, propre au Beethoven mûr, expérimental. Alexander Melnikov, amateur des interprétations historiquement documentées, joue deux instruments différents. Concert «live» exceptionnel à vivre sur le Gstaad Digital Festival dès 19h!
Le concert du 9 août (19h30) est précédé d'une interview avec

Sol Gabetta et Alexander Melnikov, durant laquelle les deux musiciens dialoguent avec la spécialiste de Beethoven Eleonore Büning.

14 AOÛT 2020, 19h
DANIEL BEHLE & JAN SCHULTSZ
Contrairement à Schubert ou à Schumann, le nom de Beethoven n'est pas immédiatement associé au lied. Ludwig a pourtant laissé plus de 100 opus du genre à la postérité. En compagnie de Jan Schultsz (pianoforte), le ténor Daniel Behle propose une sélection de mélodies : «Ich liebe dich so wie du mich», «der Kuss» ou «Adelaide»… Jan Schultsz agrémente la soirée de nombreuses anecdotes, ressucistant Beethoven au travail.
Le concert du 14 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Daniel Behle, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-daniel-behle-jan-schultsz/

15 AOÛT 2020, 19h
PATRICIA KOPATCHINSKAJA
Tempérament énergique, la violoniste moldave Patricia Kopatchinskaja, escortée de son partenaire de longue date Joonas Ahonen, électrise Beethoven en interprétant non seulement la Sonate n°7 en ut mineur, mais également la fameuse «Sonate à Kreutzer», partition saisissante, avec ses couleurs sonores et ses modulations surprenantes. À ces deux monuments beethovéniens s'ajoutent la Fantaisie pour violon et

piano op. 47 d'Arnold Schönberg et les 4 Pièces op. 7 d'Anton Webern, piliers de la Seconde Ecole de Vienne. Beethoven qui fut altiste à la Cour de Bonn touchait le violon avec maîtrise, écrivant pour l'instrument des parties nouvelles qui font les délices de ses premières Sonates écrites en 1802. Avec Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, fée malicieuse et ardente aux pieds nus, est devenue au fil des éditions, l'ambassadrice du Gstaad Menuhin Festival.

Filmé à l'église de Saanen, le concert du 15 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Patricia Kopatchinskaja, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-patricia-kopatchinskaja-joonas-ahonen/

Live: 15 août, 19h, Eglise de Saanen

Patricia Kopatchinskaja, violon
Joonas Ahonen, piano

Arnold Schönberg (1874-1951)
Fantaisie pour violon et piano op. 47

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 7 en ut mineur, op. 30 n° 2
Allegro con brio
Adagio cantabile
Scherzo. Allegro
Finale. Allegro – Presto

Anton Webern (1883-1945)
4 Pièces pour violon et piano op. 7

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 9 en la majeur, op. 47 «à Kreutzer»
Adagio sostenuto – Presto
Andante con Variazioni
Presto



TOUS LES CONCERTS SONT A VIVRE sur la plateforme digitale du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : www.gstaaddigitalfestival.ch

Toutes les infos sur le festival et ses manifestations : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch

---

QUÉBEC : Le Concert Bleu, la réponse numérique exemplaire du Festival CLASSICA à la crise sanitaire



QUÉBEC : Le Concert Bleu, la réponse numérique exemplaire du Festival CLASSICA à la crise sanitaire. leconcertbleu.com est une nouvelle plateforme numérique immersive destinée au milieu de la musique classique du Québec, pour maintenir le lien entre les musiciens et leurs public. C'est une réponse à la crise sanitaire et aux contraintes du confinement général imposé qui a mis sous cloche tous les programmes artistiques destinés au public. Visionnaires et réactifs, les artistes québécois à travers l'initiative du **Festival CLASSICA**, premier festival de musique classique au Québec (direction : **Marc Boucher**) peuvent désormais poursuivent leur travail, et le public, suivre leurs musiciens préférés. C'est ainsi une réponse concrète à la situation asphyxiante qui s'est développée depuis la mi mars 2020 en Europe puis en avril au Canada… Ayant annulé son édition 2020 (initialement annoncée du 29 mai au 21 juin 2020), le Festival CLASSICA propose sa plateforme comme une « *expérience immersive et multisensorielle, en haute*

définition, aux amateurs de musique classique : lieux réels, concerts virtuels ; c'est une véritable « vitrine de la musique classique » , développée avec la firme québécoise de transformation numérique ellicom/LCI-LX.

MONETISATION et ACCES. Son accès est à des coûts raisonnables, voire nuls pour le simple dépôt des contenus, aux artistes et aux organismes québécois. C'est un outil de monétisation équitable pour générer de nouvelles sources de revenus pour les musiciens et les organismes de musique classique du Québec, non seulement en temps de pandémie mais aussi en temps normal.

A l'initiative du Festival CLASSICA,

Le Concert Bleu, la nouvelle vitrine culturelle et musicale du Québec



« *Déclinaison supplémentaire du concert vivant qui offrira une visibilité sans précédent pour les infrastructures musicales du Québec, cette initiative permettra de rejoindre les amateurs québécois de musique classique ainsi que d'y initier les nouvelles générations par le biais d'attraits technologiques et numériques. La plateforme se positionnera comme un outil pédagogique de premier plan et offrira une panoplie d'options virtuelles inédites* » précise encore le communiqué paru en juillet 2020.

APPROCHE CULTURELLE GLOBALE. Plus vaste encore dans son approche des pratiques culturelles, le Concert Bleu mettra en valeur l'offre musicale des régions touristiques du Québec en association avec celle des produits agroalimentaires. En somme, un outil utile pour préparer son futur séjour au Québec, en un parcours alliant délices musicaux, touristiques et gastronomiques.



PROCHAINS CONTENUS. Le premier cycle de concerts et programmes musicaux à découvrir bientôt sur le Concert Bleu est annoncé en 2021, à l'occasion des enregistrements et captations réalisés pendant l'édition de CLASSICA 2021, intitulé « De Mozart à McCartney », une édition sécurisée qui annonce déjà un confort sanitaire optimal pour les festivaliers, les musiciens invités, les équipes du Festival québécois. MAIS rv est pris **dès le 11 décembre et jusqu'au 20 décembre 2020**, pour l'édition spéciale de CLASSICA 2020, « au cours de laquelle une quinzaine de concerts sous le thème De *Beethoven à Bowie*, qui n'a pu avoir lieu en raison de la pandémie, seront présentés. L'enregistrement de ces concerts constituera la première génération de contenus dédiés de la plateforme leconcertbleu.com. Le Festival Classica procèdera au début de l'automne au lancement de la programmation de cette édition hors-série. Le Québec est déjà aux avants postes du monde d'après. A suivre.

Plus de détails sur la plateforme numérique, consultez **leconcertbleu.com** :
https://leconcertbleu.com/fr/

ENTRETIEN avec MARC BOUCHER : Pourquoi le Concert Bleu ?

Pour classiquenews, **Marc Boucher, directeur général et artistique du Festival CLASSICA** précise les objectifs et les enjeux majeurs de la plateforme LE CONCERT BLEU.COM

CNC : Quels sont les objectifs premiers de la plateforme ?
MARC BOUCHER : A l'encontre de la très grande majorité des plateformes actuelles, leconcertbleu.com sera un outil « équitable » de monétisation des contenus, un moyen numérique pour les artistes de générer des revenus additionnels dans la foulée du concert vivant. La prépondérance sera donnée aux contenus québécois mais pas que; les collaborations avec des artistes internationaux seront encouragées. Créer du lien entre les artistes et le marché, en l'occurrence et au début celui québécois, afin que le public s'identifie aux artistes est un objectif au centre de nos préoccupations actuelles. Leconcertbleu.com sera un outil d'intégration et de développement culturel/touristique/économique.

CNC : Comment est né l'idée première ?
MARC BOUCHER : Cette idée de prolonger la vie du concert vivant était dans les cahiers du Festival depuis quelques années; la pandémie est venue donner le coup d'accélérateur au projet.

CNC : Quels seront les liens entre le festival CLASSICA et la plateforme le CONCERT BLEU ?
MARC BOUCHER : Festival Classica est disons « le porteur du dossier » celui qui en permet le développement puisque les premiers investissements proviennent du Festival. Cependant, leconcertbleu.com se veut une plateforme dédiée à l'ensemble du milieu québécois de la musique classique et donc, en conséquence, une nouvelle structure sera créée afin qu'y soit

représentée une pluralité d'organismes du territoire québécois. Festival Classica portera le projet et lorsque la nouvelle structure sera autonome, il se dégagera progressivement des opérations. Cependant, Festival Classica gardera toujours une majorité de sièges au nouveau conseil afin de garantir le respects des objets généraux initiaux.

TOUTES LES INFOS sur le site LECONCERT BLEU.COM

Le Festival CLASSICA

_____

_____

VOIR notre reportage sur **le FESTIVAL CLASSICA (édition 2018, « de Berlioz aux Bee Gees »)**, et aussi le Récital CONCOURS international de Mélodies françaises, volet du Festival Classica chaque année (édition 2019) –



Le cocktail est enchanteur : à Saint-Lambert, s'étendre au cœur du bourg, offrant des scènes en plein air, des concerts en salles (dans les églises regroupées en centre ville), pour un pérégrination urbaine et familiale, inédite. Rencontrer, découvrir les artistes en devenir, ceux expérimentés sans omettre la relève et les jeunes talents à suivre et à encourager… Puis, essaimer au fil des villes satellites où

s’inscrivent les concerts les plus divers. Les temps forts ce printemps ci en sont les grandes célébrations en plein air (rock symphonique **en hommage aux Bee Gees**, les 31 mai, 1er, 2 juin), et le RV des amateurs de mélodies françaises, **le CONCOURS INTERNATIONAL DE MELODIES françaises (demi finale le 14 juin, puis finale en récital le 16 juin 2019)**… Cette année, le festival CLASSICA célèbre le génie des compositeurs français fêtés en 2019 (anniversaires oblige) : **BERLIOZ, OFFENBACH, Albert ROUSSEL**… Parmi les artistes à ne pas manquer : le violoncelliste Stéphane Tétreault, Le Petite bande de Montréal, l’Orchestre Métropolitain, les pianistes Pascal Amoyel, Jean-Philippe Sylvestre, … les chanteurs Magali Simard-Galdès, Antonio Figueroa, Marianne Lambert, … le violoniste Alexandre Da Costa, Nathalie Choquette (dans un nouveau spectacle pour les enfants, et leurs parents), …

LE FESTIVAL CLASSICA, prochain cycle de concerts en décembre 2020 : présentation ici

---

Franck-Emmanuel COMTE : chantiers d’été, nouveaux programmes 20-21



ENTRETIEN avec Franck-Emmanuel COMTE, directeur musical et fondateur de l'ensemble sur instruments d'époque, **LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU**. L'été 2020, malgré la crise de la covid 19, reste très actif pour le chef et les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu. Porté par les métissages et les rencontres interdisciplinaires, Franck-Emmanuel Comte poursuit son exploration des genres et des répertoires en rétablissant la nature même du Baroque : un atelier perpétuel où la forme et les moyens artistiques se réinventent constamment. Généreux, ouvert, curieux, éclectique mais cohérent, le travail du chef fondateur du Concert de l'Hostel Dieu pose certainement les jalons du monde d'après : un sens créatif sans ornières qui élargit les horizons sonores au service d'un idéal esthétique toujours plus exigeant. Tour d'horizon des nouveaux programmes au carrefour de la musique et de la culture urbaine (beatbox, slam, danse hip hop) ; temps forts de la nouvelle saison 2020-2021 à Lyon, place de la vidéo, prochain cd à paraître en octobre… les chantiers sont nombreux. Ils témoignent d'une activité qui s'est maintenue coûte que coûte en dépit du contexte.

_____

CLASSIQUENEWS : ***Cet été, vous vous dédiez aux « Semaines LAB » ; retour au travail avec les musiciens, instrumentistes, chanteurs du CHD / Concert de l'Hostel Dieu, accompagné par un dispositif vidéo. 5 programmes en création sont ainsi concernés. Que souhaitez vous que la caméra exprime et mette***

en avant des séances de cet été ?

Franck-Emmanuel COMTE : D'abord, il s'agit de 5 programmes nouveaux dont j'aimerais que la caméra restitue à la fois la diversité et la spécificité de chacun. Certains programmes sont interactifs avec le public et adoptent une forme originale, d'autres relèvent davantage d'une approche musicologique et historique. Les formats vidéo seront variés : courts, ils pourront capter une émotion ; plus longs jusqu'à 3 mn, ils explorent la richesse des œuvres et des programmes abordés.

Ensuite, nous réaliseront des vidéos didactiques autours d'un thème ou d'une oeuvre présentée par un artiste, ou bien d'un instrument peu connu du grand public, tel que le collascione, la basse de violon, etc… Ces vidéos nous permettront de maintenir le lien avec le public tout en enrichissant le contenu de notre site web.

VOIR la première vidéo de cette nouvelle série : https://youtu.be/Ixh0a3mA6j4

Enfin, il est primordial pour moi que chaque vidéo montre le dynamisme et la complicité qui nous unit, comme éléments fédérateurs du travail et du geste collectif. L'image du collectif en action doit primer davantage sur la figure souvent exacerbée du chef.

Parmi les 5 programmes, il y a « **l'Affaire Bach** » qui sera créé en mars 2021 ; il permet de faire découvrir plusieurs partitions faussement attribuées à JS Bach, en réalité composées par ses fils ou ses cousins. Le concert est conçu comme une enquête interactive avec le public, pilotée par un metteur en scène via une application sur smartphone qui saura exploiter les réactions du public lors du spectacle composé majoritairement des étudiants de l'Université Catholique de Lyon.
J'aimerai citer aussi notre programme intitulé « **The French**

Connection » qui s'intéresse à l'influence française active à la Cour anglaise à la fin du XVIIè lors de la période de la Restauration. Avec la musicologue Rebecca Herissone de l'Université d'Oxford, nous avons composé un programme original d'oeuvres françaises et anglaises qui souligne les liens musicaux étroits entre la France et l'Angleterre.

CNC : ***Avec votre nouveau cycle « FugaCités », vous privilégiez toujours les métissages et les rencontres, le croisement des disciplines et les expériences avec des personnalités dont l'univers est hors du milieu baroque, comme pour mieux enrichir ce dernier; qu'attendez vous des artistes invités ?***

FE C : » **FugaCités** » est un projet qui réunit 3 formes légères, mobiles et interdisciplinaires. Les 3 plateaux répondent au même principe : le métissage entre un répertoire baroque peu connu (musiques de Westhoff, Barrière, Playford,…) et 3 disciplines appartenant à la culture urbaine contemporaine : beatbox, slam, danse hip hop. Dans le cas de la forme dansée, que nous réalisons avec le chorégraphe **Mourad Merzouki**, c'est déjà le 3è projet que nous portons ensemble. Son approche m'est devenu familière ; Je crois pouvoir dire que nous avons trouvé une réelle complicité. Dans ce nouveau projet, les spectateurs retrouveront ce qui a fait la réussite de « Folia » : la combinaison de musique populaire improvisée et de musique savante avec le hip hop mais ici dans une forme plus réduite (1 danseur, 3 musiciens). Les proportions sont certes plus modestes mais l'émotion née de la rencontre de nos univers n'en est pas moins intense. C'est une formule que nous avons destiné aux petites salles, aux halls, cours et jardins, contexte sanitaire oblige. Mourad a ce don de s'accommoder de toute contrainte en préservant toujours l'émergence de la

poésie, toujours avec le souci d'une très haute exigence artistique. Pour les instrumentistes, l'engagement doit être total : ils interagissent avec le danseur et jouent par cœur. La polyvalence est la clé du spectacle. C'est un concert chorégraphique ou un ballet instrumental… l'équilibre et la fusion entre les deux disciplines sont cruciaux.
Avec le danseur **Jérôme Oussou**, le courant passe parfaitement et nous cherchons à développer la complicité pour que la danse s'accorde idéalement à la musique ; il est important que le danseur s'approprie chaque séquence instrumentale. Là aussi, il faut toucher un public large et nous privilégions des musiques dont l'inventivité de l'écriture et l'originalité des harmonies puisse poser le cadre d'un univers sonore intemporel et surprenant. A ce titre, les sonates pour violon et continuo de Westhoff sont fascinantes. Nous avons donc largement puisé dans son oeuvre pour composer la playlist des trois plateaux.

De son côté, la musique a besoin d'éléments interprétatifs et d'arrangements pour coller à la danse ; ceci tient à la nécessité de structurer un spectacle dans son déroulement le plus cohérent. Il s''agit aussi de retrouver le bon tempo ; la danse fait partie intégrante du baroque : la majorité des partitions instrumentales des XVIIè et XVIIIè sont des danses. Il convient donc pour être dansées, de ne pas les jouer trop vite (comme c'est souvent le cas, quand lorsqu'on les coupe de leur essence chorégraphique ; ce qui les rend indansables). Le mouvement du danseur, ses capacités propres, son rythme naturel, sa respiration enrichissent la réalisation instrumentale. Il nous apporte sa grammaire contemporaine.
Même rencontre enrichissante avec le beat boxeur **Tiko** : notre projet croise nos propositions musicales avec son univers sonore, un univers contemporain et incroyablement riche. Avec le slameur **Mehdi Krüger**, nous retrouvons ce que nous avions réalisé dans notre projet « Marco Polo » où la présence du texte souligne la poésie de notre répertoire, la rythmicité des syllabes, la musique des assonances. Il est essentiel que le texte et la musique fusionnés soient compréhensibles de

tout le monde. L'impact de chaque mot fait sens. Il s'agit d'un texte écrit pendant le confinement, sur les espoirs et les attentes qu'a fait naître le jour d'après. C'est le témoignage du temps présent. A la fois crépusculaire et lumineux. Là encore le choix de la musique est crucial afin d'assurer un déroulement cohérent, tout en s'accordant au texte lui-même.

Plus d'infos sur FugaCités : http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/fugacites/

CNC : ***Pouvez-vous nous préciser plusieurs temps forts de votre prochaine saison lyonnaise ? Une saison spéciale qui comporte de nombreux événements retransmis en live streaming.***

FE C : l'ouverture a lieu le 15 octobre 2020 ; c'est une note d'espoir, une célébration festive avec le programme « **Dolce Follia** ». Nous reprenons sans les danseurs, le programme musical de Folia, avec de nouvelles partitions. Tout est joué par coeur. Ce qui favorise le geste, la liberté des mouvements, la place du corps du musicien sur la scène; ce qui nous permettra de développer un nouveau projet : la captation Live de nos concerts. Le spectacle se prête idéalement à une captation live : la caméra peut y détecter et suivre son dynamisme ; capter des instants vécus, des coulisses à la scène (à la façon des concerts de rock) ; nous envisageons aussi des contenus ajoutés au live (comme par exemple une présentation des instruments). La conception de nos live est portée par une collaboration privilégiée avec notre partenaire Lyon capitale TV. Il s'agira pour chaque édition d'**un direct sur la chaine Youtube et Facebook du Concert de l'Hostel Dieu**.

Avec le programme « **Médée(s)** », nous abordons plusieurs

facettes du mythe, selon le style la vision de Marc Antoine Charpentier et de Georg Friedrich Handel. A travers un choix d'airs extraits de leurs opéras respectifs, Médée pour le Français ; Teseo pour le Saxon. Ce sera l'occasion d'une première collaboration avec une nouvelle venue au Concert de l'Hostel Dieu : la mezzo soprano Lila Hajosi. Entre les deux écritures, se précisent des différences passionnantes : la Médée de Charpentier est moins sombre, plus noble et lumineuse presque sans noirceur. Handel a composé son ouvrage 20 ans après Charpentier ; le Saxon en maître des passions humaines privilégie plutôt une immersion dans les ténèbres ; le portrait qu'il fait de Médée est noir, quasi cinématographique. Notre lecture envisage des flashbacks pour mieux exprimer la construction du personnage. Concerts à partir du 12 nov 2020.
Le programme « Pergolesi, Missa Romana » quant à lui prolonge notre recherche spécifique sur le fonds musical de la Bibliothèque de Lyon. C'est un ouvrage méconnu, monumental pour double choeur et double orchestre, nécessitant pas moins de 60 musiciens. Un défi. Concerts à partir du 12 décembre 2020.

Plus d'infos sur la saison lyonnaise du CHD : http://www.concert-hosteldieu.com/saison-concerts-lyon/saison-2020-2021/

CNC : *Quels sont les enjeux de La Francesina dont le cd est annoncé le 15 octobre prochain ?*



FE C : Le cd propose le portrait d'une cantatrice que Handel appréciait particulièrement, Élisabeth Duparc, dite « La Francesina » (la « petite française ») à travers les personnages qu'elle a chantés et les caractéristiques de sa voix. Le « rossignol de Handel » avait une voix agile et chanta principalement des rôles légers mais pas uniquement. Mais ce qui frappe c'est la diversité des personnages qu'elle a su incarner, au moment où Handel abandonne l'opéra italien pour se consacrer au nouveau genre de l'oratorio anglais (Semele, Hercules, Saul.)… Pour ce projet nous accueillons la soprano Sophie Junker dont la mission est de souligner le large répertoire et l'étendue des talents d'Elisabeth Duparc : Sophie éclaire ce en quoi la légèreté et les coloratures n'empêchent ni la profondeur ni l'épaisseur des caractères. La période est charnière dans l'écriture de Handel ; en laissant l'opéra italien au profit de l'oratorio, Handel écrit une musique grave et variée, et sans doutes plus personnelle ; il s'affranchit aussi des codes lyriques pour mieux ciseler la puissance dramatique des situations.

VOIR le clip sur le projet Francesina : https://www.youtube.com/watch?v=Mr7LeEXlIdQ&feature=emb_logo

AGENDA : La Francesina en concert. Les 18 sept (Froville), 26 septembre (Souvigny), le 3 décembre (Théâtre de Gray), le 4 décembre 2020 à Lyon – Sortie discographique chez le label Aparté est prévue le 16 octobre 2020.

Propos recueillis en juillet 2020

_____

PROCHAINS CONCERTS du Concert de L’HOSTEL DIEU
Cet été, FUGACITÉS dans le cadre du Festival 1001 NOTES, les 15 ans (LIMOUSIN), **lundi 3 et mardi 4 août 2020** :
http://www.classiquenews.com/lon-lille-orchestre-national-de-lille-en-direct-pour-la-fete-de-la-musique/

Retrouvez la présentation de **la saison 2020 – 2021 du CONCERT DE L’HOSTE DIEU** et tous les programmes évoqués dans notre entretien sur le site du CONCERT DE L’HOSTEL DIEU :
http://www.concert-hosteldieu.com

SEINE ET MARNE. FEST’INVENTIO 2020 célèbre Beethoven



SEINE ET MARNE (77). FEST’INVENTIO jusqu’au 26 sept 2020. BEETHOVEN… Hors des sentiers battus et urbains, le Festival INVENTIO : « **FEST’INVENTIO** » propose **en Seine et Marne** plusieurs concerts chambristes dans des sites inédits. La formule privilégie les rencontres et l’intimisme, la découverte et le partage. Cette 5è édition célèbre le génie de Beethoven jusqu’au 26 septembre 2020. Un choix artistique logique en cette année 2020 qui marque les **250 ans de la naissance du compositeur** né à Bonn, actif à Vienne, pilier de la révolution romantique. Pour Fest’inventio 2020, le violoniste **Léo Marillier**, directeur artistique, conçoit une programmation éclectique et généreuse comprenant concerts, film, scène ouverte, conférence, ateliers… et même une scène virtuelle « Canap’plus » (diffusion en octobre des concerts filmés).

_____

Ludwig van BEETHOVEN

à l’honneur en Seine et Marne

grâce au Fest’inventio 2020

L’accent est donné aux jeunes tempéraments et au plaisir du jeu collectif en particulier en musique de chambre (duos, trios, quatuors, quintettes…). **FEST’INVENTIO 2020 souligne le génie beethovénien**, multiple et fraternel, source de dépassement et d’admiration. Les festivaliers partent **en Seine et Marne** à la découverte de Ludwig van … être inclassable et force de la nature qui malgré sa surdité surgissant dès l’âge de 25 ans, édifie une cathédrale sonore et musicale inédite et révolutionnaire, accessible et universelle…



Prochain temps fort

_____

_____

BEETHOVEN à travers ses lettres
Parc du Château de Flamboin, 77 114 GOUAIX
Temps fort, **vendredi 21 août à 19h**

« Beethoven à portée, le compositeur et l'homme à travers sa correspondance » – **Spectacle interactif et déambulatoire** de lectures ponctuées de musique dans le parc du Château de Flamboin, site privé ouvert spécialement pour l'occasion (situé à Gouaix).
La déambulation ressuscite Beethoven, « fragile et héroïque, soumis et libéré », créateur de génie, « peu respectueux des aristocrates, frère disputeur, oncle inquisiteur, ami enjoué, défenseur de la nature, malade… tantôt révolté tantôt résigné. La soirée événement (entrée libre sur réservation pour faciliter la mise en oeuvre des conditions sanitaires) sera suivie par un pique-nique, apporté par les soins des spectateurs. Le spectateur s'il le souhaite, peut même participer à cette soirée en tant que lecteur, prenant part au spectacle. Léo Marilier chercheur au Royal conservatory de la Haye prépare actuellement une thèse dédiée à Beethoven. Spectacle interactif, préparé en amont à l'occasion de rencontres formatives guidées par le metteur en scène Vincent Morieux. Rejoindre le groupe de lecteurs volontaires auprès de l'équipe du festival au **01 64 01 59 29**.

_____

_____

agenda
FEST’INVENTIO 2020
programmes des **7 événements**
à venir jusqu’au **26 septembre 2020**

Réservations conseillées pour nous permettre de bien anticiper votre accueil et vos déplacements dans le respect des mesures sanitaires :
mail : resaconcert@orange.fr
téléphone : 01 64 01 59 29
ou billetterie en ligne entièrement sécurisée :
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/

Dimanche 30 août à 17 h 30
Eglise st Hubert 8 rue st Hubert 77560 Les Marêts

Duo Geister : **Manuel Vieillard** et **David Salmon**

Beethoven, Intégrale 4 mains
Sonate op.6 en ré majeur
Variations sur un thème du comte Ferdinand de Waldstein A
Variations « Ich denke dein »
Trois marches op. 45
Grande Fugue op. 134

Samedi 5 septembre 2020 à 17 h
Galleria Continua Les Moulins
46 rue de la Ferté-Gaucher 77169 Boissy le Châtel

Quatuor Joyce

Léo Marillier et **Apolline Kirklar**, violons
Loïc Abdelfettah, alto
Emmanuel Acurero, violoncelle
Invitée d'honneur : **Claire Merlet**, alto

Beethoven, Quintette op. 29 en do majeur
Brahms, Quintette n°2 op. 111 en sol majeur

Mardi 8 septembre 2020 à 20 h
Eglise St-Pierre 2 Rue de la Fontaine 77560 Beauchery-st-Martin

Trio Guersan (sur instruments d'époque)
« Filiations… »

Haydn, Trio à cordes Hob IX:114 en majeur T
Albrechtsberger, Trio concertant
Beethoven, Trio à cordes op. 9 n°3 en do mineur
Hummel, Trio à cordes en sol majeur

Vendredi 11 septembre – 19 h 30
Chapelle expiatoire – 29 rue Pasquier Paris 8è

Quatuor Joyce
Arnold Schönberg
Quatuor à cordes N.3 op.30 (1927)

I. Moderato
II. Adagio
III. Intermezzo
IV. Rondo – Molto Moderato

Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes en fa majeur op.135 (1826)
I. Allegretto
II. Vivace
III. Lento assai, cantante e tranquillo

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **11h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »

Couvent des cordelières à Provins
Scène ouverte aux conservatoires et amateurs

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **15 h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Causerie entre Bernard Fournier, musicologue
et Léo Marillier, chercheur au Royal Conservatory de la Haye

« Beethoven et le sacré »

Samedi 26 septembre à 19 h
Abbaye cistercienne de Preuilly à Egligny

Concert Beethoven avec les lauréats du Prix Ravel 2018
John Gade, piano
Caroline Sypniewski, violoncelle
Léo Marillier, violon

BEETHOVEN
10ème Sonate en sol majeur pour piano et violon op. 96
3ème sonate pour violoncelle et piano en la majeur op. 6

Trio en ré majeur op. 70 n°1 « Les Esprits »

Hébergements – séjours en Seine et Marne
Organisez votre séjour en Seine et Marne à l'occasion de FEST'INVENTIO 2020
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/chambres-d-hôtes-seine-et-marne/



ENTRETIEN AVEC LÉO MARILLIER à propos du 5ème Festival INVENTIO intitulé « FEST'INVENTIO », un appel au partage musical et à la découverte du patrimoine. Né à Provins, le violoniste Léo Marillier s'engage pour une offre musicale locale, adaptée au territoire de Seine et Marne ; pour ce passionné de Beethoven, il s'agit de pérenniser une expérience artistique inédite qui puise sa forte identité de l'esprit des lieux investis. La Seine-et-Marne, enclave mal estimée et méconnue aux abords de la Capitale y gagne en notoriété et en attractivité. Initiative exemplaire et certainement visionnaire dans le monde post-covid, FEST'INVENTIO, ainsi lancé en 2017, est une nouvelle offrande locale; elle accorde idéalement concerts et écrins patrimoniaux dont la plupart sont ainsi révélés : églises, châteaux et sites insolites accueillent désormais chaque été, de jeunes tempéraments habiles à relever les défis multiples du jeu collectif et chambriste. Esprit à l'écoute des besoins

que fait naître la crise sanitaire, Léo Marillier s'interroge aussi sur ce que peut apporter aux côtés du concert, l'expérience de la musique en ligne. Sa chaîne vidéo lancée sur youtube « Volti subito » cultive une nouvelle approche de l'expérience musicale pour mieux éprouver et comprendre l'enjeu d'une partition…

Comment avez-vous eu l'idée d'implanter le festival en Seine et Marne ?

LÉO MARILLIER : En perfectionnement au New England Conservatory à Boston, j'ai eu envie pendant l'été 2016 de venir jouer avec des partenaires chambristes et des compositeurs américains en Seine-et-Marne, région à laquelle je suis très attaché car je suis né à Provins. Grâce au soutien d'amis, des sites se sont généreusement ouverts pour abriter quelques concerts, notamment l'ancienne abbaye cistercienne de Preuilly où nous retournons désormais chaque année. Dès 2017, de tournée, cette série musicale s'est transformée en festival, avec l'invitation d'une douzaine de jeunes artistes. Définitivement curieux du patrimoine architectural local riche (et méconnu !) : églises, châteaux et sites insolites, nous avons poursuivi l'aventure sur un mode itinérant, avec des rencontres musicales dans des lieux devenus des rendez-vous rituels comme le parc du Château de Flamboin et chaque année, des découvertes : l'an dernier le château des 3 reines près de Meaux qui abrite les vestiges d'une demeure de Catherine de Médicis ou cette année, l'ancienne papeterie des Moulins reconvertie en fabuleuse galerie d'art contemporaine : la Galleria Continua.
Chacun des concerts est précédé d'une projection ou d'une visite sur l'histoire du site mobilisant pendant l'année une

passionnée d’archives en la personne de Catherine Pierron, également présidente d’Inventio, l’association qui fait vivre le festival. Nous avons eu le bonheur d’être parrainés successivement par Alexis Galpérine puis Pierre-Henri Xuereb. L’an dernier, c’est plus de vingt jeunes artistes venant d’ici et d’ailleurs, qui ont pris part à ce périple avec notamment l’invitation de l’ensemble orchestral A-letheia. Les quelques mécènes qui s’étaient exprimés en 2016 ont été rejoints petit à petit par les collectivités publiques permettant au festival de se pérenniser. Partager la musique avec un public dont la curiosité est sincère et spontanée, au cœur d’un territoire rural où se mêlent l’histoire et la nature, s’approprier le potentiel acoustique de sites inédits représentent des expériences très riches. Le confinement que j’ai d’ailleurs passé là-bas a renforcé mon engagement pour cette région aux horizons généreux, propres à accueillir tous les imaginaires…, espace caractérisé par une polarité culturelle parisienne faible du fait de sa situation à l’extrémité de l’Ile-de-France, encourageant les initiatives locales qui deviennent nécessités… Notre festival engage aussi des actions auprès des seniors et des handicapés et des ateliers pédagogiques dans les écoles.

Comment avez-vous sélectionné les œuvres jouées cette année ?



LÉO MARILLIER : L'œuvre de Beethoven, anniversaire ou pas, représente en cette année si étrange, un appel irrésistible, un appel supplémentaire à vivre, à comprendre sa musique. On ne peut manquer d'être investi par l'énergie charnelle, la trépidation des idées, partager le même pouls en tant qu'interprète et auditeur. Compositeur de lumière, Abel Gance dresse un portrait sublimé de son idole avec « un grand amour de Beethoven », œuvre cinématographique et sert de point de départ à cette édition 2020 Fest'inventio pour la confirmer – Beethoven est aussi sa légende -, la nuancer, donnant le ton du festival qui se veut explorateur de points de vue. La plongée réalisée dans les lettres et carnets de Beethoven comme deuxième rendez-vous donne la parole aux personnes importantes de la galaxie Beethoven : Bettina Brentano, ses copistes comme autant de lecteurs de ses pensées, ses interprètes, ses éditeurs… regards croisés sur l'ami, le confident… donnant accès à la sphère privée du compositeur et de l'homme par touches successives.

Ma volonté en produisant ce spectacle déambulatoire, préparé avec le metteur en scène Vincent Morieux, conjuguant lecture et musique, est de conduire les auditeurs vers les concerts qui s'ensuivent en y prêtant une oreille différente. Chez Beethoven, la joie omniprésente change de visage pour chaque œuvre et la musique de chambre est le champ auquel Beethoven se confie le plus, avec profondeur, franchise et humour aussi.

Filiations », concert sur instruments d'époque défendu par le trio Guersan, célèbre les maîtres : Haydn et Albrechtsberger. Et c'est fascinant, merveilleux au sens premier du terme, de travailler et écouter ce que Beethoven fait avec des combinaisons d'instruments et les codes dont il a hérité, lui qui était profondément subversif. Exemple remarquable avec

l’intégrale piano quatre mains, interprétée par le Geister duo et programmée sous la charpente de la chapelle rayonnante des Marêts. Le duo à quatre mains nous rappelle que ce genre auquel Beethoven se plie dans ses années de jeunesse avec des œuvres où Mozart n’est jamais bien loin, respirait la chaleur des salons viennois. Chez un autre Beethoven, le genre s’affranchit de toute limite avec la Grande Fugue (transcrite pour 4 mains depuis l’original pour quatuor), véritable OVNI musical tant elle produit une impression indélébile.
Il est question d’héritage dans cette édition de Fest’inventio, tant celui qui est arrivé à Beethoven, que celui qu’il nous transmet. Composé dans la même tonalité que son premier quatuor, le dernier quatuor à cordes de Beethoven à l’intérieur duquel se tissent avec humour des innovations d’écriture, énigmes dissimulées au cœur d’une ambiance inoffensive, insouciante sera interprété par le Quatuor Joyce.
Beethoven révolutionne l’inspiration musicale jusque récemment. Le troisième quatuor de Schoenberg notamment joue avec les mêmes cartes que le dernier quatuor de Beethoven : ton, forme classique et… ironie. Dans cette pièce, le langage mélodique halluciné et totalement novateur de Schoenberg est soutenu par une forme générale néo-classique et des rythmes bondissants. Beethoven et Schoenberg : deux musiciens intellectuels ET instinctifs, jonglant avec leurs inventions mutuelles sont donc programmés au cours du même concert, le seul qui se déroule à Paris, à la Chapelle expiatoire.
Le quatuor Joyce auquel se joint l’altiste Claire Merlet interprétera à la Galleria Continua Les Moulins le second quintette de Brahms, tantôt intime, tantôt héroïque, tantôt abstrait, dressant un profond hommage à Beethoven. Ce quintette devait être la dernière œuvre de Brahms, son adieu à l’activité de compositeur ; en écho, le quintette de Beethoven interprété au cours du même concert, présente deux visages avec les influences de jeunesse incarnées dans les deux premiers mouvements et une indépendance bourgeonnante irriguant les deux derniers.
Le concert que je partage avec Caroline Sypniewski et Kojiro

Okada confiera à l’abbaye de Preuilly la clôture de l’édition. On y écoutera trois chefs d’œuvre absolus et célèbres, colonnes du répertoire de musique de chambre par leur vision du monde et leur structure : la pastorale et mystérieuse 10ème sonate pour violon et piano, l’impériale 3ème sonate pour violoncelle et piano, et enfin le fougueux trio ‘les Esprits’. Œuvre méditative également par son extraordinaire second mouvement qui met en musique Shakespeare. Au Couvent des Cordelières à Provins, on cheminera également avec le musicologue Bernard Fournier tout au long de la vie de Beethoven pour approcher, cerner la dimension du sacré chez le compositeur, spiritualité latente, quête qui s’exprime au bout de 30 ans… Et nouveauté cette année pour les cinq ans de Fest’inventio : une scène ouverte aux amateurs et conservatoires !

Léo Marillier, directeur artistique de Fest’iventio

La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l’interprète



Léo Marillier (© Anne Bied)

Quel est le profil des artistes que vous privilégiez ?

LÉO MARILLIER : J’apprécie quand l’instinct d’un musicien est informé par son savoir, sa connaissance, ses théories, son rapport à l’instrument. J’aime les artistes qui choisissent de rendre l’œuvre contemporaine par leurs choix, leur démarche. On sort d’une période qui a été – globalement – fascinée par le fait de reconstruire une œuvre fidèlement à son contexte et

aujourd'hui on se rend compte qu'on peut allier respect des codes de la musique et lecture innovatrice. La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l'interprète; je pense que l'auditeur sent quand il y a dialogue, voire combat entre l'interprète et la partition. Ligeti a raison : « écouter de la musique c'est comme être dans une rivière », on est entourés de courants et pour moi, les deux rives sont l'interprète et l'œuvre et l'auditeur se laisse porter par la rivière. Au même titre que la première édition Fest'inventio a représenté une sorte d'aboutissement après trois années fructueuses passées à Boston, les autres éditions ont été l'occasion d'inviter de magnifiques jeunes artistes croisés lors de festivals et d'académies à Aspen, à Villecroze… dans les résidences artistiques où j'ai habité : Fondation des Etats Unis, Cité internationale des Arts, au CNSM où j'ai préparé mon DAI, à la Haye où je viens de terminer mon second master de recherche consacré à Beethoven. Cette année, il fallait aussi des interprètes qui, face à la puissance des œuvres, se passionnent pour la recherche des solutions aux énigmes que Beethoven donne dans sa musique.

Comment selon vous, conjurer les effets de la crise sanitaire que nous vivons actuellement ?

LÉO MARILLIER : Vous avez utilisé le mot « conjurer » et je pense effectivement que cette crise – qui est aussi une crise de communication – ensorcelle le monde et ses repères. C'est une question ambitieuse. Notre festival lance « Canap'plus », dont la production est confiée à Aurélien Bourgeois, afin de permettre aux personnes qui le souhaitent de bénéficier d'une retransmission des concerts de l'édition depuis… leur canapé.

Initiative bien humble par rapport aux effets et aux enjeux de cette crise. En revanche, nous tenons à ce que le mot « concert » reste exclusivement réservé à l'expérience in situ afin d'éviter de contribuer à la confusion actuelle entre le vécu et le virtuel. Un concert rend compte de l'alchimie de la rencontre avec le public ; il faut que le mot ne soit pas galvaudé pour désigner des expériences d'écoute à moins forte valeur émotionnelle. Le déploiement sonore dans le lieu du concert est vraiment unique, vivant. Cela étant, je crois qu'on peut apporter une valeur ajoutée aux retransmissions par le jeu de la combinaison. Ainsi, je viens de créer une chaîne youtube « Volti subito » dont le principe est de coupler la diffusion de la performance avec la partition annotée ou le manuscrit qui défile, précédé d'un court métrage sur le compositeur. Je viens de terminer le premier épisode d'un tryptique consacré à la surdité Beethoven jumelé à la sonate pour violon et piano n°2 op.30 interprétée avec Orlando Bass. « Volti subito » c'est aussi le partage du « work in progress » d'un musicien, expression que j'emprunte par admiration à James Joyce ; je revendique cette possibilité à travers mes expériences de mise en ligne de musique…

Propos recueillis en juillet 2020

VOIR « vers la surdité » : épisode 1 / 3
https://www.youtube.com/watch?v=w8k5-6e-12A&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1eDWGMuI6yYNHfblR1GaE8LPhE5Y2zX635306ra7aM6T_EQBx_fooXlKU

LA CHAINE Volti Subito, lancée par Léo Marillier
https://www.youtube.com/channel/UCUaXBA3NDQFnNTiUbAsYUTg

_

SEINE ET MARNE : FEST’INVENTIO, festival estival itinérant en Seine et Marne, jusqu’au 26 septembre 2020. Toutes les infos ici : Fest’inventio 2020

rediffusion

_____

_____

CANAP’PLUS : FEST’INVENTIO CHEZ VOUS
scène virtuelle qui s’invite chez vous : chaque samedi d’octobre, revivez les concerts de Fest’inventio 2020 :

Samedi **3 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Geister duo

Samedi **10 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Quatuor Joyce et de Claire Merlet

Samedi **17 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Trio Guersan

Samedi **24 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert des lauréats du Grand Prix Ravel 2018

PLUS D’INFOS ici
https://www.inventio-music.com/canap-plus/

Entretien avec VALÉRIE PÉCRESSE : le plan d’aide à la culture en Île de France depuis la covid



ENTRETIEN avec VALÉRIE PÉCRESSE : état de la culture en Île de France depuis la covid. Comment relever la filière culturelle ? L’aide à la Culture en Ile de France ; comment aider les artistes depuis la crise sanitaire ? Sur l’aptitude de la Région Ile de France pour verser des subventions vers les partenaires culturels de la Région ; … le plan de 20 millions d’euros pour l’aide à la culture… dont 11 millions pour le spectacle vivant, pour les événements de l’été ; pour les structures (commerces culturels : cinéma, théâtres, librairies….), pour les créateurs, les auteurs et pour les artistes indépendants… (résidences, masterclasses d’écrivains…) ; quel PLAN 2020 – 2027 pour la culture en Île

de France ?… Quelle éducation artistique en Île de France ? Y a t il une politique culturelle de gauche et de droite ?

Création, itinérance, inclusion…

L’accès au BEAU pour tous, partout



La Région Île de France a 80 millions de budget réservé à la culture, augmenté de 40% (120 millions d’euros en 2020). Bilan sur la situation culturelle en Île de France et aides pour conjurer les effets de la crise de la covid, depuis mi mars 2020. **La stratégie culturelle souhaitée par Valérie Pécresse : création, itinérance, inclusion…** Violence et éloquence : clubs de lectures (débats avec le concours de comédiens dont Vincent Lindon…) ; la suppression du Festival d’Île de France (problème de son financement) ; le polycentrisme : la culture à l’échelle locale, faire vivre des lieux musicaux partout (le projet café musique) / maintien de l’Orchestre d’Île de France, action dans le domaine lyrique… Entretien réalisé par Julien Vallet et Pedro Octavo-Diaz, en juillet 2020. Photo : Valérie Pécresse © Région Île de France

LIRE aussi mon été 2020 en Île de France : agenda des événements dans la Région Île de France : cultures, loisirs, tourisme, sports… infos fonds de solidarité entreprises, bourse mobilité, etc… **[toute l'actualités de la Région Île de France 2020 ICI]**

Retrouvez ici tout le programme culturel en Île de France pour l'été 2020 : concerts, exposé, ateliers, performances, visites… **[soit une offre culturelle et gratuite exceptionnelle ICI] / 230 événements, mis en oeuvre par la DRAC île de France**